



## GABRIEL DE LA MORA, EN MUTATION

Pour son nouveau solo show, Gabriel de la Mora poursuit ses séries autour des papillons et des obsidiennes. Jouant de l'ambiguïté entre abstraction et figuration, l'artiste mexicain, né en 1978, est fasciné par les sciences et les collections. Il réalise depuis plusieurs années des compositions géométriques d'ailes de papillons, métaphore de la transformation, tandis que la pierre volcanique symbolise la permanence mais également la mutabilité..., illustrant sa réflexion sur le temps qui passe. **M. M.**

**GABRIEL DE LA MORA.**  
ÉLAN VITAL, galerie Perrotin,  
76, rue de Turenne, 75003 Paris,  
01 42 16 79 79, [www.perrotin.com](http://www.perrotin.com)  
du 9 mars au 6 avril.



← Gabriel de la Mora,  
*258 Ob. DS.*,  
2022, fragments  
d'obsidienne sur  
bois, 60 x 60 cm  
COURTESY DE L'ARTISTE  
ET DE LA GALERIE  
PERROTIN, PARIS.

← Susumu Shingu,  
*Menuet*, 2024, acier  
inoxydable, aluminium,  
H. 75 cm  
COURTESY DE LA GALERIE  
JEANNE BUCHER JAEGER,  
PARIS / LISBONNE.

## QUAND SUSUMU SHINGU SCULPTE LE VENT

Cette nouvelle exposition de Susumu Shingu clôt le cycle « Enchan-Temps », que la galeriste Véronique Jaeger a dédié à « *des plasticiens humanistes, travaillant sur l'émerveillement et une attention particulière à la société* ». Le maître japonais y présente une nouvelle sculpture d'eau, mécanique rituelle douce et captivante, et des sculptures mobiles de vent, enlevées et dansantes (entre 3000 € et 150 000 €). Il poursuit une réflexion utopique et poétique, dernièrement orchestrée au château de Chambord, où il avait affirmé sa fascination

pour la Renaissance et Léonard de Vinci. Comme ce dernier, il recherche les liens entre art et technologie – il est très proche de l'architecte Renzo Piano – tout en développant une dimension écologique. Ces dernières années, il s'est ainsi consacré au projet *Atelier Earth*, une entité autonome qui sera mue par l'énergie du vent et prendra forme dans le parc Arimafuji, à Sanda au Japon. Susumu Shingu mêle formes biomorphiques ou plus robotiques, au sein de la philosophie zen et de la tradition nipponne glorifiant le souffle. **M. M.**

**SUSUMU SHINGU. ENCHAN-TEMPS, LE SOUFFLE D'ICI-L'EAU DE LÀ**, galerie Jeanne Bucher Jaeger, 5, rue de Saintonge, 75003 Paris, 01 42 72 60 42, [jeannebucherjaeger.com](http://jeannebucherjaeger.com) du 2 mars au 20 juillet.



→ John Murphy, série  
*Cut from the Visible ... An Indefinable Odour...*, 2022-2023, photographie,  
54 x 49,5 cm  
©GALERIE BERNARD BOUCHE, PARIS.

## UN BOUQUET POUR JOHN MURPHY

C'est un bouquet trouvé dans les rues de Londres qui donna l'envie à John Murphy de constituer cette série. La trouvaille se reproduisit et l'artiste s'interrogea sur la raison de cet abandon. Était-ce un rendez-vous manqué ? Une femme ou un homme refusant le pardon ? Mais le photographe, né en 1945 et que l'on qualifierait plutôt de conceptuel, n'a pas voulu s'appesantir dans le récit. Par cette dizaine de tirages uniques, au prix de 14 000 €,

il a davantage souhaité reproduire « *l'odeur des fleurs* ». N'hésitant pas à travailler ses prises de vue par ordinateur, il floute l'information, au sens propre et figuré, comme il le fait habituellement quand il œuvre à partir de matériaux préexistants, cartes-postales ou images de films. Cette série pourrait toutefois être plus autobiographique... **M. M.**

**JOHN MURPHY. CUT FROM THE VISIBLE ... AN INDEFINABLE ODOUR**, galerie Bernard Bouche, 123, rue Vieille-du-Temple, 75003 Paris, 01 42 72 60 03, [www.galeriebernardbouche.com](http://www.galeriebernardbouche.com) du 7 mars au 20 avril.